

Vous vous direz, peut-être avec quelques regrets :

En FRANCE quand je voyageois

J'étois déjà dans mon Empire.

Achievez de remplir vos glorieux projets.

PIERRE vit nos climats ; vous marchez sur ses traces ;

Vous aurez de plus grands succès,

Car si PALLAS ne le quitta jamais,

Vous avez pour cortège et PALLAS et les GRACES (13).

« A Lyon, le 14 mai 1782.

« Monseigneur,

« Quoique j'ai cherché à vous rendre un compte exact de tout ce qui s'est passé pendant le séjour de M. le comte du Nord, je n'ai pu que très imparfaitement vous exprimer leurs bontés. Ils n'ont perdu aucune occasion de marquer au public leur contentement, et leur affabilité a été extrême. Lorsque M^{me} la comtesse du Nord a été au bal, elle en a voulu faire le tour, en passant elle a salué tout le monde, comme elle a toujours fait lorsqu'elle est entrée au spectacle ; elle a voulu parler à toutes les femmes, elle a fait l'accueil le plus gracieux à toutes celles qui ont eu assés d'assurance pour se présenter ; M. le comte du Nord n'a pas été moins bon, et il a témoigné la plus vive sensibilité

(13) Ces vers furent reproduits dans le *Mercure de France* (22 juin 1782), mais avec le nom de l'auteur et cette variante à la dernière ligne :

« Vous voyagez avec les Grâces. »

(Par M. Andrieu.)